

L'ÉCHO DU SACRÉ-CŒUR

N°4

UNA CUM MARIA ET PETRO

En Bretagne, en certains lieux, on salue encore chaque voyageur par ce mot : *Salut à vous, Monsieur, et à votre compagnie* ! (l'Ange gardien) – Reprenons cette ancienne coutume, et surtout ayons à cœur de reprendre contact avec lui !

EDITORIAL

Chacun s'affaire à tout préparer pour la rentrée : cela est juste et bon, et surtout très nécessaire. Il est une autre rentrée qu'il nous faut préparer : le retour du Roi, qui ne saurait tarder. Le Diable a tué Louis XVI pour pénétrer dans la citadelle de l'Eglise. Dieu prépare un grand monarque qui permettra au saint pontife de relever notre pauvre Eglise...

Quand le Roi reviendra, trouvera-t-il des sujets bien disposés pour le recevoir, l'honorer, et le servir ? En attendant de servir le lieutenant du Christ, chacun peut avoir à cœur de servir son prochain, et d'imprimer dans les cœurs cette royale dévotion qui transcende le cercle étroit de nos petites chapelles. Nous avons la grâce de la vérité toute entière dans des temps qui sont chaque jour plus mauvais : la charité nous presse d'entraîner dans cette espérance portée par tant de prophéties, plus de deux cents disent certains, de saint Remi à Marie-Julie, ces catholiques sincères qui nous entourent, plus ou moins désorientés...

La politique et la religion divisent les esprits, et le Diable se frotte les mains. Nous avons fait cet été l'expérience émouvante que le trésor de notre histoire sainte est le socle commun d'une reconquête des esprits qui conduira les âmes, par la grâce toute-puissante du Bon Dieu, à une fidélité retrouvée au pacte de Reims, et donc à la vraie foi catholique.

Utopie ? Que nenni, mais l'immense espérance de voir un peuple se lever à l'heure de Dieu, à l'appel du Sacré-Cœur et du Cœur Immaculé, pour cette dernière croisade qui aboutira ! Préparons cette rentrée avec une ferveur qui nous donnera un avant-goût du Ciel sur la terre. Nous verrons bientôt la défaite de nos tristes Goliath, dont la force se nourrit de notre faiblesse. Il est grand temps de retrouver le grand trésor de la foi de nos Pères, et de polir les petites pierres de notre gibecière... La vieille histoire du jeune berger recommencera, et la Chrétienté reflourira... ainsi soit-il !!!

Frère Arnaud

LA SALETTE, UNE LUMIÈRE POUR NOTRE TEMPS – GUILLAUME COTTAIS

Il y a dans ces dernières apparitions de la Très Sainte Vierge une richesse infinie qui s'éclaire à mesure des événements, et se donne à savourer peu à peu, pour les âmes d'oraison. Si le triomphe promis affermit notre espérance, il ne faut pas occulter la face douloureuse qui s'en vient inéluctablement : les châtimement (page 2)

PROPHÉTIES POUR LA FRANCE – L'icône de Marie – St Joseph éditeur

Qui connaît cette prophétie de saint Augustin, concernant la vocation du Roi de France à la fin des temps ? « Quelques-uns de nos docteurs disent **qu'un roi des Francs possédera l'empire romain dans toute son étendue**. Ce roi viendra dans les derniers temps du monde. Il sera le plus grand et le dernier de tous les rois. Après avoir heureusement gouverné son royaume, ce monarque viendra à Jérusalem, et déposera sur le mont des Oliviers et son sceptre et sa couronne ».

L'HUMANITÉ S'EST-ELLE REPENTIE ? – CLOVIS MARIE

L'interprétation des prophéties est difficile. Beaucoup se découragent et préfèrent la valeur sûre de l'Écriture et du Magistère. Pourtant l'éclairage des prophéties ajoute l'actualisation du dogme à chaque époque par les saints suscités par Dieu. Ces aides sont des dons de Dieu pour notre époque. (page 2)

L'ÉGLISE NE PEUT MOURIR ! – LAURENT MORLIER

Selon le penseur Michel Onfray, l'Eglise et la Chrétienté ont fait leur temps : il faut passer à autre chose. Seule la lumière de la foi aujourd'hui peut donner l'espérance du salut de l'Eglise, contre toute espérance humaine dit saint Paul ! (page 3)

GRAND PÈLERINAGE EN L'HONNEUR DE SAINT DRENNALUS,

DISCIPLE DE SAINT JOSEPH D'ARIMATHIE,

PREMIER ÉVÊQUE DE BRETAGNE ! (page 4)

Il s'agit là d'une petite révolution dans l'histoire sainte de Bretagne, qui sera le prélude de l'histoire sainte de France au premier siècle. Les Apôtres saint Pierre, saint Paul, saint Philippe et saint Jean nous ont envoyé leurs disciples pour étendre le règne du Christ en Gaule aussitôt après l'Ascension de Notre-Seigneur.

Cette magnifique vérité presque disparue aujourd'hui est le signal d'une reconquête des esprits, des cœurs, et si Dieu veut, des âmes ! Il est urgent de répandre ces trésors sur les lieux même du passage des saints par qui nous avons reçu la foi. Ce sont nos Pères, prions-les.

LE 29 OCTOBRE PROCHAIN À MORLAIX

Conférence : **Qui est saint Drennalus ? vocation, mission, héritage.**

Spectacle : **Saint Drennalus, évêque d'Armorique au Ier siècle.**

Distribution de livrets, fascicules et images pour rallumer l'âme des bretons.

Galettes-saucisses et cidre : c'est aussi l'héritage de nos Pères !

LA SALETTE, UNE LUMIÈRE POUR NOTRE TEMPS

L'Eglise doit un jour renaître de ses cendres, ceci est prophétisé à plusieurs reprises et nourrit les espérances de certains quant au devenir de la chrétienté. Pour autant, il semble important de rappeler que la délivrance, même terrestre, de l'épouse mystique du Christ ne se fera pas sans Golgotha. Pour reprendre de nouveau le secret de la Salette, bien connu dans « nos milieux » :

« Dieu va frapper d'une manière sans exemple. Malheur aux habitants de la terre ! Dieu va épuiser sa colère et personne ne pourra se soustraire à tant de maux réunis. »

On a tendance sans doute, de manière réductrice, à retenir le secret et les apparitions de la Salette quant aux débats concernant son authenticité et son utilisation « pro » ou « anti » non una cum. Cela dit, si l'on prend un peu de distance quant aux polémiques sur le message lui-même, et surtout un regard global sur les dizaines de prophéties annonçant des événements semblables, on se rend compte que si délivrance de l'Eglise, grand monarque et saint pontife il y aura, peu de monde sera peut-être encore en vie pour y assister. Bien sûr cela peut faire peur, mais si l'on cite de nouveau le secret de la Salette dans ses passages les plus terribles :

« La France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre seront en guerre. Le sang coulera dans les rues, le Français se battra avec le Français, l'Italien avec l'Italien, ensuite il y aura une guerre générale qui sera épouvantable. Pour un temps Dieu ne se souviendra plus de la France ni de l'Italie, parce que l'Evangile de Jésus-Christ n'est plus connu. Les méchants déploieront toute leur malice. On se tuera, on se massacrera mutuellement jusque dans les maisons.

Au premier coup de son épée foudroyante, les montagnes et la terre entière trembleront d'épouvante, parce que les désordres et les crimes des hommes percent la voûte des cieux. Paris sera brûlé et Marseille englouti. Plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre, on croira que tout est perdu, on ne verra qu'homicides, on n'entendra que bruit d'armes et que blasphèmes. Les justes souffriront beaucoup, leurs prières et leurs pénitences et leurs larmes monteront jusqu'au Ciel et tout le peuple de Dieu demandera pardon et miséricorde et demandera mon aide et mon intercession. Alors Jésus-Christ,

par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses anges que tous ses ennemis soient mis à mort.* Tout à coup les persécuteurs de l'Eglise de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront et la terre deviendra comme un désert. Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes. Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié. La charité fleurira partout. »

**On pense aux 3 jours de ténèbres évoqués peut-être ici, que l'on retrouve dans de nombreuses autres prophéties, dont Marie-Julie Jahenny. Pour ces 3 jours-ci (si encore là pour les voir), prévoir des cierges bénis et prier le rosaire chez soi, sans regarder dehors.*

On pourrait discourir longtemps sur les châtements probables qui attendent le monde, détaillés en de nombreuses autres prophéties. Pour ma part et mon maigre avis, je pense que l'on récupère le secret de la Salette quant à quelques fameux morceaux choisis **« Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist. »,** - après tout, François ou d'autres n'ont pas vraiment la « carrure » d'un tel personnage bien qu'ils puissent se comporter comme de petits antichrists – **« L'Eglise aura une crise affreuse »** **« L'Eglise sera éclipsée, le monde sera dans la consternation. »** Cela concerne-t-il notre époque uniquement, celle de l'Antéchrist, ou bien les deux ? Le vénérable Holsauzer et son interprétation de l'apocalypse donne un indice de taille : notre époque (celle de Sardes) préfigure - sans l'être pour autant - l'époque de l'antéchrist, celle de Laodicée. Une clé de compréhension importante qui permet d'éviter de se tromper d'époque ou de relier uniquement à celle-ci, et d'attendre non pas l'antéchrist, mais la fin de notre société actuelle dans la douleur, avant un renouveau ; c'est-à-dire, l'époque de l'Eglise de Philadelphie, qui sera rebâtie par les survivants du déluge à venir. Quant au secret de la Salette dans son ensemble, dont on retrouve le fond prophétique ailleurs, peut-être faudrait-il le voir de la sorte, l'annonce des événements qui attendent le monde jusqu'aux temps de l'antéchrist, au-delà de la situation actuelle de l'Eglise.

Pour l'instant, au vu de l'actualité, même non prophétique, qui annonce des temps rudes, quoiqu'uniquement économiques pour le moment-, tâchons de ne pas rester dans une attente béate, et d'un point de vue basement terre-à-terre, n'espérons pas uniquement de se nourrir de la manne cachée. Aussi, mettre par exemple quelques pâtes de côté, tant que l'argent a encore de la valeur, ou entamer

un potager, semble judicieux, étant donné la famine annoncée comme faisant partie des châtements.

Guillaume Cottais

L'HUMANITÉ S'EST-ELLE REPENTIE ?

"Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises." (Apocalypse de st Jean)

De très nombreuses prophéties annoncent des cataclysmes et un chaos général. Mais François Spirago nous dit que les prophéties ne se déroulent pas forcément comme cela était annoncé : **"On remarquera que toutes les menaces de châtements ne valent que de façon conditionnelle.** Cela se vérifie par la prédication du prophète Jonas annonçant la chute de Ninive. Lorsque sur l'ordre de Dieu il menaça de faire disparaître les habitants de Ninive, il n'y a pas eu de châtement par la suite, parce que les ninivites firent pénitence et s'améliorèrent... On peut maintenant se poser la question : est-ce que l'humanité actuelle s'est améliorée à un tel point que l'on puisse supposer que par l'intermédiaire de **sainte Taïgi** et de beaucoup d'autres serviteurs et servantes de Dieu, le châtement du ciel sera retardé ? **Cette question est certainement démentie.** Car l'humanité a bien été si mauvaise comme on ne l'a jamais vu aujourd'hui, que l'on se prépare encore dans beaucoup d'Etats à éliminer entièrement la religion et à réprimer l'Eglise Catholique."

Et ce texte fut écrit en 1931 !... il n'y avait pas encore eu la 2^{de} guerre mondiale, Vatican II, la révolution sexuelle, la théorie du genre, l'abrutissement progressif en tout genre par le divertissement, par la régression des programmes scolaires !... etc... etc... "tu as le nom de vivant, mais tu es mort". Le très glorieux XX^{ème} siècle ne mérite qu'un châtement ! et cela fut grandement prophétisé ! "Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !"

Clovis Marie

Ndlr : Je me permets d'ajouter que s'il est certain que le châtement s'apprête à tomber sur les méchants, il est tout à fait souhaitable et conforme au dessein de Dieu, non seulement d'épargner les bons, mais d'allumer en eux une flamme, une espérance et une joie qui leur permette de traverser la grande épreuve comme les Apôtres, trouvant leur joie dans les persécutions, et désireux de souffrir et mourir pour cette magnifique Vérité que nous louerons éternellement dans le Ciel ! Cf page 3 – **Les prophéties de la victoire**

L'ÉGLISE NE PEUT MOURIR !

Certains estiment judicieux d'écrire qu'ainsi que le Christ est mort dans son corps, pareillement l'Église va mourir... contredisant d'ailleurs au passage tous les enseignements dogmatiques (par exemple 1870 *Pastor ÆTERNUS* !) ainsi que les promesses du Christ, nous assurant du contraire ! Tous les auteurs catholiques qui parlent de la *Passion de l'Église* (Mgr de Ségur par exemple) prennent toujours bien soin d'indiquer qu'alors l'Église *paraît* « comme morte et ensevelie » : illusion d'optique qui ne sera pas la réalité car, **tel Job sur son tas de fumier** (autre comparaison faite par certains auteurs, de l'Église à la fin des temps, humiliée par la Puissance des Ténèbres ; *Potestas Tenebrarum*), elle restera *vivante* et *vraie*. Mais non plus glorieusement régnante. Par ailleurs, le mystère du Christ, *vrai Dieu et vrai homme*, est différent du mystère de l'Église (corps mystique, société et personne morale), même si certaines analogies peuvent être faites, comme les persécutions, la souffrance rédemptrice, etc., elle est fautive quant à la mort physique.

« *L'Église sera éclipsée* » (La Salette) nous décrit bien cette situation : car une éclipse n'est jamais une mort ! Le soleil ne meurt pas lorsqu'il est dissimulé à nos yeux de chair par un autre astre occultant qui se superpose. Étant donc encore pleinement vivant, il demeure visible même si accidentellement, temporellement, il est caché. Substantiellement, il reste ce qu'il a toujours été... Sans aller jusqu'à une éclipse, par temps chargé et couvert, on ne voit plus le soleil, et pourtant nous savons qu'il est toujours là derrière sinon le monde s'écroulerait... L'analogie avec l'Église est faite dans ce catéchisme : « il y aura donc, *jusqu'à la consommation des siècles*, une Église [légitime] qui croira et enseignera tout ce que Jésus-Christ a commandé de croire et d'enseigner ; et, si cette Église cessait d'être *un instant*, au même instant le firmament s'écroulerait, et ce serait la fin du monde. » (*Nouvelle explication du catéchisme de Rodez*, 1856, p. 35.)

Soulignons que l'Église catholique romaine (l'Église militante), qui est sur terre, et qui a son fondement en Pierre (*edificabo* : Matth. XVI, 18), aura évidemment une fin comme le monde aura une fin ; mais cette fin sera naturelle et voulue, organisée, par Dieu,

et surtout conjointe à la fin elle-même du monde, puisque tant qu'il y a des âmes à sauver, l'Église avec le pape légitime doit demeurer « sans limite de temps et d'espace, jusqu'à la fin des temps pour le salut de tous », « sans interruption », nous enseigne Léon XIII (*Satis Cognitum*) ou encore Vatican I : « pour toujours, perpétuellement, à perpétuité, jusqu'à la fin des siècles. » Il est donc totalement inenvisageable, si l'on veut demeurer catholique, de poser des limites de temps à l'existence de l'Église catholique, même par simple interruption, et penser qu'elle puisse mourir *avant terme* (alors même que l'Antéchrist ne s'est pas encore manifesté !). Par ailleurs, il est tout aussi inenvisageable que l'Église puisse mourir non seulement *avant terme*, mais qui plus est par l'action des forces du mal (comme on peut constater leurs effets aujourd'hui au Vatican même), puisque la promesse du Christ est ferme et sans condition : « *les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.* » (Matthieu XVI, 18-19). Même si nous savons que l'Antéchrist fera une guerre acharnée à Dieu et à l'Église, et qu'il faut s'attendre à de grandes persécutions, il ne pourra la détruire, et elle se maintiendra notamment dans ses éléments essentiels et son fondement essentiel sans lequel elle n'est plus. C'est une certitude DE FOI, qui doit nous maintenir fermement dans la Confiance et l'Espérance, sans faille. *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* ! (il n'est pas permis de douter d'une certitude de Foi.) *Seigneur, augmentez notre Foi* ! (Luc XVII, 5 ; 500 j. d'indulgences.)

Pour terminer, citons quelques textes indiscutables du Magistère infaillible, auxquels on doit adhérer de foi divine et catholique :

— « *L'Église catholique peut-elle être détruite ou périr* ? Non ; l'Église catholique peut être **persécutée**, mais elle ne peut être détruite ni périr. Elle durera jusqu'à la fin du monde parce que, jusqu'à la fin du monde, Jésus-Christ sera avec elle, comme il l'a promis. » [S. Pie X, *Catéchisme*, Q. 177, Langres 1906]

— Dans l'accomplissement **ininterrompu** de cette mission, l'Église pourra-t-elle manquer de force et d'efficacité, quand le Christ lui-même lui prête son assistance continue : « *Voici que je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles.* » (Matth. XXVIII, 20) ? Il est, par conséquent, impossible,

non seulement que l'Église ne subsiste aujourd'hui et toujours, mais aussi qu'elle ne subsiste pas **absolument la même qu'aux temps apostoliques** ; — à moins que nous ne voulions dire — à Dieu ne plaise ! — ou bien que le Christ Notre Seigneur a failli à son dessein ou bien qu'il s'est trompé quand il affirma que *les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle* (Matth. XVI, 18). » [Pie XI, Encyclique *Mortalium animos*, 1928]

— « Mais comme l'Église est telle par la volonté et par l'ordre de Dieu, elle doit rester telle *sans aucune interruption* jusqu'à la fin des temps, sans quoi elle n'aurait évidemment pas été fondée pour toujours, et la fin même à laquelle elle tend serait limitée à un certain terme dans le temps et dans l'espace : double conclusion contraire à la vérité. Il est donc *certain* que cette réunion d'éléments visibles et invisibles étant, par la volonté de Dieu, dans la nature et la constitution intime de l'Église, elle doit nécessairement durer autant que durera l'Église elle-même. » (Léon XIII, *Satis cognitum* 1896, sur l'Unité de l'Église.)

Il y va en effet de l'indéfectibilité de l'Église, assurée par les promesses du Christ, à croire de foi divine et catholique, et devant se réaliser sans limite de temps, jusqu'à la fin des siècles. (Vatican I, *Satis Cognitum*, *Etsi multa*, catéchisme de S. Pie X...)

Laurent Morlier

LES PROPHÉTIES DE LA VICTOIRE

Le barde Merlin le Gallois, qui vivait en 480, annonçait ceci : « Au moment où l'ère chrétienne aura un peu moins de vingt siècles, toute l'Italie tremblera de peur et de joie. Le roi et ses troupes de Gaule feront tomber les schismatiques qui **trembleront d'une joie qui les dépassera** parce que ce roi vaincra ses ennemis. Puis le lion rentrera ses griffes. »

Treize siècles plus tard, sainte Marguerite-Marie aura cette même impression prophétique, après la révélation du Sacré-Cœur : « Je régnerai malgré mes ennemis : ce mot me **transporte de joie** ! »

« Je descends pour sauver et relever la France. Dans quelque temps, je lui donnerai un grand chef, un roi. Elle connaîtra alors un tel redressement que son influence spirituelle sera prépondérante dans l'univers. » (Kérizinen, Très Sainte Vierge à Jeanne-Louise Ramonet). Le châtimeur sera transitoire, et au travers passera la grâce qui conduira au triomphe du Cœur Immaculé... joie terrible !

PROJET SAINT DRENNALUS

Notre position non una cum divise les esprits tel un glaive. Mais c'est Dieu qui convertit. Chaque semaine, de nouveaux arrivants découvrent et adhèrent à cette position. Mais le plus grand nombre demeure sceptique... ils attendent de voir, non seulement les mauvais fruits conciliaires qui explosent tous les jours ; mais aussi les bons fruits de nos chapelles.

L'histoire sainte est un moyen à mon avis providentiel et parfaitement adapté à notre époque de culture woke, réplique du principe révolutionnaire : « du passé faisons table rase. » Nous sommes contre-révolutionnaires, il faut retrouver cette histoire, la faire nôtre, la diffuser, et entraîner les esprits, indépendamment des convictions religieuses et politiques des spectateurs. Et le Bon Dieu fera le reste. Car notre histoire sainte est toute entière animée par la vraie foi catholique, et très certainement non una cum Bergoglio ! Ainsi la foi de nos Pères fera le miracle que nous attendons et désirons : le réveil de la foi en France.

C'est en Bretagne que le Bon Dieu nous a placés : c'est donc ici qu'il nous faut essayer de rallumer la flamme. L'expérience de la journée en l'honneur du saint roi Clovis en est un formidable signe avant-coureur. Les conférences, le spectacle, les galette-saucisses... tout peut contribuer à recréer ce tissu social, dont l'âme est l'Eglise catholique, avec ce souci apostolique d'entraîner toutes les âmes, s'il était possible !

Le prochain projet calqué sur cette journée sera en l'honneur de saint Drennalus... saint Dre-quoi ? Saint Drennalus, premier évêque de Bretagne, disciple de st Joseph d'Arimathie ! L'histoire est enfouie mais attestée par des autorités certaines.

Le carmel de Morlaix fut ainsi fondé au XVII^{ème} siècle, précisément au lieu attribué à saint Drennalus, par volonté épiscopale. Bien d'autres détails sont attestés par l'ancienne prieure du Carmel, qui a reçu cette histoire des anciennes sœurs carmélites. Des traces, ténues mais incontestables se trouvent un peu partout à Morlaix et sur la côte armoricaine.

Nous aurons besoin d'acteurs pour le spectacle, de missionnaires pour distribuer les fascicules, et de

tous pour honorer ce saint par qui la lumière de la foi nous est venu avant l'an 70 de notre ère, et qui aura certainement à cœur de reprendre son œuvre... deux mille ans après !

Cette croisade contre le rationalisme des historiens qui ont détruit notre histoire sainte, par le doute ou par la négation, sera victorieuse, selon la parole de saint Jean : « Notre victoire sur le monde [universitaire], c'est notre foi ! » (1 Jn 5,4).

PROGRAMME DU SAMEDI 29

Départ tôt matin depuis la chapelle de Rennes.

Première répétition à 10h30 sur une grand-place de Morlaix. Pique-nique.

Pèlerinage sur les différents lieux et vestiges du passage du saint.

17h45 : introduction au spectacle.

18h : Spectacle suivi d'un hommage à saint Drennalus

19h30 : soirée galette-saucisse et chants bretons.

PROGRAMME DU DIMANCHE 30

Messe chez le Père Jacques, 11h.

Enregistrements vidéos sur une crique, pour le débarquement du saint, puis au Coz-Yaudet, premier siège épiscopal d'Armorique : Notre-Dame du Yaudet.

EMISSION : L'ÉPOPEE OUBLIÉE DE ST DRENNALUS

La journée de pèlerinage sera doublée d'une vidéo. Sous la forme d'une enquête historique, il faudra que le spectateur se sente pris par cette histoire, et que peu à peu la lumière se fasse. Chaque élément contribuera à l'objectif d'ensemble : relever la mémoire du saint, le rendre attachant, répondre aux objections de la critique historique, montrer les sources etc...

LA SOURCE PRINCIPALE : FRÈRE ALBERT LE GRAND

Moine du couvent Jacobin de Morlaix, il fut au XVII^{ème} siècle et pour la Bretagne, ce que le bx Jacques de Voragine fut pour la Chrétienté : il écrivit la légende dorée des saints bretons. Méprisé par les savants qui le considèrent comme le naïf répétiteur de ses Pères, nous en profiterons pour lui dresser une sorte de procès de réhabilitation, et à travers lui aux admirables moines copistes du Moyen-âge, par qui la flamme de la vérité fut transmise, et auprès desquels il nous faut réchauffer notre foi.

Son ouvrage mérite d'être davantage connu : *Les vies des saints de la Bretagne Armorique, 1601.*

L'APOSTOLICITÉ DE LA GAULE AU I^{ER} SIÈCLE

Si Dieu veut, des cartes géographiques et généalogiques seront bientôt disponibles à la chapelle, et qu'il nous faudra répandre partout, pour rappeler la tradition de nos Pères : ce sont plus de soixante-dix apôtres du premier siècle, envoyés par saint Pierre, saint Lin et saint Clément. Les sièges de nos principales cathédrales ont ainsi été fondés aux temps apostoliques.

Rappeler cette vérité sera une grande victoire de la foi contre le venin de Luther, le premier à avoir contesté ces « légendes », et si bien relayé hélas, par tous les savants, plus ou moins rationalistes, selon lesquels tout ce qui n'est pas prouvé à la raison est systématiquement écarté, nié, ou mise en doute.

Morlaix sera la première étape d'une longue série. A partir de ce pèlerinage en Bretagne, nous terminerons l'été prochain à la source des sources : Arles, Marseille, Aix, Tarascon, Saintes Maries de la mer, Béziers etc... en passant par saint Denys de Paris, saint Martial de Limoges, st Exupère de Bayeux, etc... comme Dieu voudra ! Nous espérons former une saga complète de l'évangélisation de la Gaule au premier siècle.

Nous en appelons à toutes les bonnes volontés, prières et dévouements, pour que cette journée du 29 soit le signal d'une reconquête triomphante de nos racines catholiques, apostoliques celtiques et romaines !

Gloria Dei... et Britanniae et Galliae !

L'ÉVANGILE DE CLOVIS

Il n'y a pas que les Français qui ont compris l'importance de Clovis, et par Clovis de la mission divine de la France. Voici une citation peu connue du cal Baronius, grand et saint ami de st Robert Bellarmin, qui eut pour tâche de garantir les légendes des saints du martyrologe et du bréviaire romain, pour parer à la critique.

Pour protéger son Eglise naissante contre les flots envahissants de l'hérésie et de la barbarie (...), Dieu paraît avoir institué les rois de France et les a fait s'élever sur les ruines des peuples non catholiques disparus. C'est pour cela que tous les peuples entachés d'hérésie furent expulsés ou absorbés par les Francs, suivant la parole de Notre-Seigneur : « Tout arbre que n'a point planté mon Père sera arraché. »

L'arbre du Royaume de France a ses racines dans le Ciel : Sainte Ampoule, Paroles de saint Remi, miracles fondateur... pourquoi craindre, hommes de peu de foi ?